L'Abeille de la Nouvelle-Orléans
BUREAUX No 73 RUE DE CHARTRES
NOUVELLE-ORLEANS.
DIMANCHE MATIN, 18 JUIN.

Le Comité Congressionnel d'enquête.

Séance du samedi, 17 juin.

Le comité se réunit à l'heure habituelle.

MR JULIAN NEVILLE,

receveur au bureau des terres, déclare qu'il ne sait rien des quinze piastres dont Kreuz a parlé comme ayant été payées par Hawkins.

JAMES SMITH,

ouvrier à la Douane en 1866 et 1872, ne sait rien, et n'a jamais tiré de mandat ou de chèque de $3000 sur la sous trésorerie.

JOHN PORTELLA,

chef d'ouvriers à la Douane, ignore s'il y a eu des irrégularités.

WM. M. AIKMAN,

auditeur de la Douane, certifie les déboursements faits depuis 1870. Mr. Reilly dit que les certificats que le comité désirait avoir ne se trouve pas parmi ceux que produit le témoin. Celui-ci déclare qu'il n'a jamais avancé d'argent au collecteur ou au député du collecteur, qu'il n'a jamais reçu de chèque de $9500.

LE COL. WM. M. SMALLWOOD,

après une séance à huis clos du comité, fait une déposition relativement à celle de McGrew, à Washington.

McGrew avait déclaré que le colonel était concessionnaire quand il quitta le bureau de Poste en 1869. Le déficit, dit le colonel, était dû aux actes du Dr. B. H. Peterson qui, plus tard, a vendu la somme au gouvernement.

Le capitaine

W. B. HALL

déclare qu'il a fait erreur en indiquant l'année où ces cigares furent reçus; c'était en 1869.

Mr I. W. PATTON

donne son témoignage relativement aux faits mentionnés dans la déposition du capitaine Fremaux. L'escompte, sur le montant des frais des prisonniers de la paroisse Grant fut de 12 au lieu de 10 pour cent; on y consentit afin que les porteurs des comptes pussent obtenir leur argent.

A. O. BOYLE.

commis aux annonces du "N. O Republican," dit qu'il n'a rien donné, pour les annonces, à des officiers des Etats-Unis. Le journal est autorisé, par le greffier de la Chambre des Représentants de Washington, à publier les annonces officielles.

La séance est levée alors jusqu'à deux heures de l'après-midi.

Lorsque le comité se réunit de nouveau,

L'AGENT KINSELLA

est rappelé pour donner quelques explications relativement à la cargaison de sel reçue, en 1870, par la maison Jackson et Anderson.—Il produit les documents relatifs à l'enquête, dont Mr D. M. Kilpatrick a parlé dans son témoignage.

L'affidavit de l'inspecteur Rousseau dit que M. David Jackson lui a offert de l'argent pour passer sous silence certains faits ayant trait à la transaction.

Il y a aussi l'affidavit de Mr Henderson, alors commis de la maison Jackson et Anderson, qui parle de l'entrée dans les livres: "payé C. H. W...t C. H. I. $3,600" ce qui signifie, payé $3,600 à Customhouse Weigher et à Customhouse Inspector, (jaugeur et inspecteur de la Douane).

Mr Kinsella ne avait fait preuve de négligence. Il dit qu'ayant commencé l'enquête, il a trouvé,—en comparant les entrées à la Douane avec les entrées dans les livres,—qu'il n'y avait pas de preuve contre la maison Jackson et Anderson.

En réponse à une question de Mr. Vance, membre démocrate, le témoin déclare qu'à l'époque de l'enquête il a fait renvoyer un employé de la Douane qui avait été convaincu d'avoir reçu de l'argent de Mr. David Jackson.

Mr Kinsella passe ensuite à la saisie de cigares dans le magasin de Mr. Masich, à la requête de Mr. Wicker, collecteur du port à Key West. Il dit que s'il a tardé à faire une enquête, c'est qu'il avait des soupçons contre Mr. Wicker lui-même. Il a fait filer celui-ci par un agent spécial pendant deux jours et a écrit à Washington pour faire part de ses soupçons au secrétaire de la trésorerie.

Le témoin n'a jamais eu de preuve directe contre Mr Wicker.

CHARLES E. BURDEAU

se présente ensuite pour dire ce qu'il sait du contrat de Mr Gibberator avec la Douane pour y charroyer toutes les marchandises déchargées des navires en vertu de l'ordre général No 1.

Le témoin est le partenaire des deux camions et il a vendu deux mulets à Mr Gibberator. Il a vu ces deux mulets au service de la compagnie "Sanitary and Excavating" conduits par le même charretier qui les avait à la Douane.

Questionné par Mr Gibson, membre républicain du comité, le témoin dit qu'il ne saurait jurer positivement que les deux mulets qu'il a vus au service de la compagnie "Sanitary and Excavating" étaient bien les mêmes qu'il a vendus à Mr Gibberator. Il est difficile, ajoute-t-il, de reconnaître un mulet d'un autre, lorsque tous les deux ont la même robe et se ressemblent sous plus d'un rapport.

Le témoin parle aussi d'un certain permis pour le chargement des marchandises, qu'à la Douane a fait, quoiqu'il ait payé sa licence.

Le témoin déclare également qu'il a appris par un Mr Lanes que messieurs Casey et Herwig étaient les principaux actionnaires de la compagnie "Sanitary and Excavating."

JOHN D. CRAWFORD,

un officier de la Douane, est appelé ensuite et il fait un essai de réfuter une partie du témoignage de Mr Burdeau, relatif au permis du gouvernement pour le charroi des marchandises.

Il dit que Mr Burdeau se trompe quant à la licence.

Mr Gibson, président du comité, annonce que Mr Casey, le collecteur du port de la Nouvelle-Orléans a été cité plusieurs fois à comparaître devant le comité. Mr Barr, le sergent d'armes, a vu Mr Casey et a trouvé qu'il était réellement malade.

Le comité autorise Mr Gibson à interroger Mr Casey lorsque celui-ci sera rétabli, car il est convenu que messieurs Gibson et Darrall resteront à la Nouvelle-Orléans, comme membres d'un sous-comité, pour faire une enquête relativement aux troubles récents ou prétendus dans les paroisses Est et Ouest Feliciana.

Le comité s'ajourne alors *sine die*, pour se réunir de nouveau à Washington, lorsque son président jugera nécessaire de le convoquer.

Messieurs New, Stevenson, Reilly, Vance, Woodburn et Conger ont quitté la ville hier après midi.

Mr Darrall, qui est allé à la convention républicaine de Cincinnati, doit rejoindre Mr Gibson à la Nouvelle-Orléans.

Serviettes à bon marché, chez Danziger.

COGNACS, LIQUEURS, &c.—MM. Marks Bros. & Co., commissionnaires et importateurs, rue des Magasins, No. 41, viennent de recevoir du cognac de la fameuse marque "Indépendance," qu'ils peuvent recommander comme tout à fait supérieur et excellent, et qu'ils vendront au plus bas prix du marché. Ils ont reçu aussi par le steamer "St Louis" et par navires un vaste assortiment de liqueurs des plus estimées, des vins blancs liquoreux et autres des premières marques, ainsi que des vins français, conserves et articles alimentaires. Tout ce stock de vins, eaux-de-vie et liqueurs mérite l'attention des connaisseurs. MM. Marks Bros. & Co. ont reçu en outre des pièces de mousseline et une grande variété de marchandises sèches, françaises, allemandes et anglaises qu'ils offrent aux prix les plus modérés.—Voyez l'annonce.

Réductions immenses en marchandises de blanc, chez Danziger.

CHAUSSURES À BON MARCHÉ.—Le Magasin Rouge situé à l'angle des rues Royale et Dumaine et tenu par Mr M. Lion, agent, possède un des plus vastes assortiments de chaussures pour hommes, femmes et enfants qui se puisse trouver en ville. Nous engageons les personnes en quête d'emplettes de ce genre à visiter ce magasin avant de faire leurs achats ailleurs.

—On écrit d'Ems aux *Tablettes d'un Spectateur*:

"Le prince Louis-Napoléon (ex-prince impérial) a fait demander à l'empereur Alexandre la permission de venir lui présenter ses hommages et de lui rendre la visite que le czar avait fait à Chislehurst à l'ex-impératrice des Français.

"L'empereur a répondu qu'il ne voyait aucun inconvénient à ce que cette visite eût lieu, à la condition expresse qu'on ne s'occuperait pas de politique, d'autant plus que l'empereur ne croyait pas devoir créer des embarras au gouvernement de la République.

"Il faut croire que cette visite aura lieu très prochainement et que le prince Louis-Napoléon sera accompagné par le général Fleury."

—L'instruction religieuse à la chambrée.

C'est dans une caserne de cavalerie.

—Mes amis, dit le brigadier, nous devons avoir le plus grand respect pour les saints, qui sont des personnages recommandables.

Un maréchal des logis l'interrompt:

—Pardon, brigadier, il y en a un que je ne puis consentir à honorer; c'est Saint-Georges qui a tué un dragon!...

Le brigadier reprend d'un ton ému:

—Il y a là en effet un souvenir pénible pour le régiment, mais s'il s'est battu dans les règles et avec l'autorisation du colonel, nous devons oublier!...

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Manifestation catholique à l'occasion du Centenaire.

Nous trouvons dans le *Propagateur Catholique* une lettre circulaire du Révérend G. Raymond, vicaire-général, administrateur du diocèse, une lettre circulaire contenant un exposé des raisons pour lesquelles les catholiques doivent célébrer le centième anniversaire du 4 juillet 1776. La lettre se termine ainsi:

Marchant donc, sur les traces du Vénérable Archevêque de Philadelphie, lieu où fut signée, il y a 100 ans, la Déclaration d'Indépendance, nous statuons ce qui suit:

1° Le 4 Juillet prochain, à l'heure jugée la plus convenable, on chantera dans toutes les églises du Diocèse une messe solennelle d'actions de grâces, qui sera la messe de la Sainte-Trinité, avec *Gloria*, *Credo*, et l'oraison *Pro gratiarum actione* sous la même conclusion. Il y aura aussi une instruction appropriée à la circonstance.

2° Après la messe, il y aura l'exposition du Saint-Sacrement, le chant du *Te Deum*, et la bénédiction du Saint-Sacrement.

3° Tous les fidèles sont invités à assister à cette touchante cérémonie.

4° Les Sociétés Catholiques sont spécialement invitées à assister en corps avec leurs bannières et leurs insignes à cette belle cérémonie religieuse, à cette grande démonstration patriotique.

5° Au moment de l'*Angelus*, à midi, on sonnera toutes les cloches de toutes les églises de la Ville et du Diocèse, en honneur de ce grand jour.

Nouvelle-Orléans, 15 juin 1876, fête du Saint-Sacrement.

G. RAYMOND, V. G.,
Administrateur.

UN MASS MEETING RADICAL.

Réjouissances prématurées.

Les radicaux de la Nouvelle-Orléans, blancs et noirs, ont eu une grande assemblée hier soir, au Mechanics' Institute, pour faire honneur aux élus de la convention de Cincinnati, le gouverneur Hayes et Mr Wheeler, l'homme au compromis de la Louisiane.

Cent coups de canon ont été tirés au pied de la rue du Canal par un détachement de la police métropolitaine commandé par le capitaine Gray.

Un cortège s'est formé après cela et s'est rendu au "Mechanics Institute" avec un transparent sur les deux faces duquel il y avait les portraits de messieurs Hayes et Wheeler.

A l'édifice de la rue Dryades, l'assemblée a été haranguée par le général George Sheridan, par l'ex-gouverneur Warmoth et par plusieurs autres.

Tout s'est assez bien passé, et quoique l'enthousiasme fût à son comble il n'y a pas eu de coups de pistolet et de bataille.

Si nos amis les radicaux veulent bien nous permettre une observation, nous leur dirons bien gentiment qu'ils se réjouissent un peu tôt.

Dans le vocabulaire politique, nomination ne signifie pas précisément élection.

Messieurs Hayes et Wheeler ont été choisis comme candidats pour la présidence et pour la vice-présidence des Etats-Unis; c'est fort, mais il y a encore loin entre la coupe et les lèvres, et les démocrates n'ont pas encore dit leur dernier mot.

Qui vivra verra.

Artillerie d'Orléans.

Le bataillon d'artillerie d'Orléans qui est en voie de s'organiser depuis quelque temps, grâce au zèle et à l'activité de notre estimable concitoyen, Mr Pierre Malochée, est maintenant à peu près au complet.

La première compagnie a eu une réunion, hier soir, et a élu les officiers suivants:

Capitaine, John B. Vinet; 1er lieutenant, J. B. Macheca; 2nd lieutenant, E. Marchand; 3ème lieutenant, Julien Michel; 1er sergent, J. S. Mioton; 2d sergent, J. C. Harnot; 3ème sergent, N. V. Vinet; 4ème sergent, E. Guichard.

Caporaux, Tourminelli, Sombthé, Marchédé, A. Brunet.

Nous apprenons que la deuxième et la troisième compagnie, qui sont à peu près organisées et qu'elles auront une élection d'officiers dans une dizaine de jours.

Tombé d'une sucrerie.

On a envoyé à l'Hôpital de Charité un nommé John Sullivan, irlandais, âgé de 38 ans, qui souffre des suites d'une chûte dans une sucrerie au bas de la côte et qui est venu en ville à bord du Frazer.

Explosion d'une lampe.

Une lampe à pétrole a fait explosion vendredi à minuit dans une chambre occupée par madame Kate Murphy, rue Dauphine, 136. Par extraordinaire, l'explosion n'a causé aucun mal.

Esquif retrouvé.

M. John Williams, résident de Jefferson, avait une belle embarcation qui disparut au commencement du mois. Il la chercha vainement le long du fleuve, mais vendredi soir il retrouva son bien en la possession de deux matelots, entre les rues Septième et Huitième. Les deux hommes arrêtés ont dit se nommer Pierre Robore et Botée Kiff. Ils auront à expliquer comment l'esquif est venu en leur possession.

Femme battue.

Etant donné deux hommes et une femme et des coups on supposera que les coups ont été échangés entre les deux hommes à cause de la femme. Tel n'est pas le cas pour George Wm. Armstrong et Thomas Collen, tous deux arrêtés comme accusés d'avoir battue et jetée dans la rue une femme malade, Sarah Cullen. Thomas renie comme sa femme. Sarah est à l'hôpital et les deux hommes à la calabosse.

Avis à M. Matte.

M. Matte, ancien coiffeur, est prié de passer au Consulat de France où il recevra une communication intéressante pour lui.

Fête pour les Orphelins.

Le capitaine John J. Brown, commandant le steamer Governor Allen, n'oublie jamais les orphelins. Fidèle à la règle qu'il s'est imposée depuis plusieurs années, il vient d'organiser, à l'intention des petits pensionnaires de nos hospices, un grand pique-nique qui aura lieu jeudi, 29 juin, sur les bords du fleuve, dans un site planté de magnifiques chênes, et situé à quinze ou vingt milles au-dessus de la Nile-Orléans. Il y transportera sur son bateau à vapeur les orphelins de quatorze asiles, à qui il fournira, à ses propres frais, musique, rafraîchissements, limonade, glaces, etc. Les enfants n'auront qu'à apporter un petit panier contenant leur déjeuner.

TEMPÉRATURE.—18 Juin 1876.
Thermomètre de C. DUHAMEL, opticien.

	Fahrenheit.	Centigrade
6 du matin	72	22
Midi	84	29
3 P. M.	86	30
6 P. M.	82	28

Réductions immenses en toiles, chez Danziger.

MAÏS JAUNE DE CHOIX.—Mr. John H. Hanna annonce qu'il a à vendre 4000 sacs de maïs pur jaune et de choix d'une moyenne de 180 livres chacun. Nous insistons sur ces mots "pur jaune et de choix," parce que cette facture est tout entière de première qualité sans mélange d'autres grains inférieurs et échauffés, ce qui est fort rare. Les acheteurs seront donc assurés d'avoir une qualité de maïs tout à fait supérieure et dont chaque grain peut supporter l'examen.

Les prix sont très réduits, chez Danziger.

☞ Une chose incroyable est la grande réduction de prix qui vient d'être faite sur les chaussures au Magasin Rouge, au coin des rues Royale et Dumaine.

BELLE OCCASION POUR ACHETER DES BIJOUX.—Mr A. M. Hill, No 86 St Charles, au coin de Commercial Place, annonce aujourd'hui dans nos colonnes que pendant les mois d'été il vendra à des prix grandement réduits, tout son stock de bijouterie d'or solide et fin. On verra plus loin une liste de ces articles qui sont tous d'un nouveau genre et très brillants. Nous recommandons aux dames cette occasion favorable d'emplettes.

—On dit qu'après mûres réflexions le gouvernement français est décidé à réunir à Toulon une nombreuse escadre prête à appareiller au premier signal.

Mais jusqu'à nouvel ordre ces forces imposantes s'abstiendront de paraître dans les parages orientaux, où l'on ne conservera que des bâtiments strictement indispensables pour protéger et au besoin recueillir nos nationaux menacés.

On veut,—si nos informations sont exactes,—éviter toute tentation de prendre part aux conflits qui pourraient éclater. (*Le Soir.*)

—Un phénomène rare et curieux arrivera le 7 août prochain: la merveilleuse planète de Saturne approchera de la lune, si près, qu'elle finira par la toucher et même par passer derrière et ressortir de l'autre côté. L'immersion, ou contact, de l'anneau de Saturne avec la lune arrivera à 5 h. 22 m. du matin, et l'émersion ou la sortie aura lieu à 6 h. 11 m. du matin. Le spectacle serait du plus haut intérêt s'il se produisait pendant la nuit; malheureusement, le 7 août, le soleil se lève à 4 h. 43 m., et il fera plein jour quand cette rare occultation arrivera. Mais, en examinant dès la veille la position de Saturne relativement à la lune, on pourra facilement observer le phénomène dans une lunette astronomique de faible puissance, et se rendre compte de cette magnifique conjonction de la plus belle planète de notre système avec notre satellite. Ce sera deux jours après la pleine lune, et la lune se couchera ce jour-là à 6 h. 45 m. du matin.

Toile à carreaux et à raies, à bon marché, chez Danziger.

SINGULIÈRE DEMANDE.—Les *Droits de l'Homme* ont affirmé que le rédacteur de cette feuille, dont les articles sont signés X...., était en possession de l'exemplaire unique du rapport des procureurs généraux à propos du plébiscite.

Le lendemain, on lisait, à ce propos, dans la même feuille:

"Nous avons lu avec stupéfaction la lettre suivante, qui stupéfiera également nos lecteurs.

"Des difficultés de locomotion nous empêchent de la remettre immédiatement à notre collaborateur X....; c'est *le cœur léger* que nous la lui faisons parvenir par la voie du journal:

"Passy, 17, rue Desbordes-Valmore, 28 mai 1876.

"*Monsieur le secrétaire de la rédaction des* Droits de l'Homme.

"Votre collaborateur X...., dans votre numéro de ce matin, annonce qu'il possède l'exemplaire unique des rapports politiques des procureurs généraux pendant le plébiscite. Depuis plusieurs années je cherche en vain à me procurer ces documents, dont les originaux n'existent plus au ministère de la justice.

"Vous m'obligeriez, si vous obteniez de votre collaborateur X.... la communication pendant huit jours de l'exemplaire unique qu'il possède. Le huitième jour, ce volume serait entre vos mains.

"Compliments empressés,
"EMILE OLLIVIER.

"M. Emile Ollivier recevra la réponse par la même voie."

—On lit dans la *Gazette de Strasbourg*:

On a arrêté il y a quelques jours, à Coblentz, un Italien qui s'informait d'une façon singulière si le prince de Bismarck se trouvait actuellement dans cette ville. D'après le *Journal de Coblentz*, il a avoué qu'il avait l'intention de tuer le chancelier, le chancelier étant seul cause de l'oppression sous laquelle gémit la religion catholique et qui a attiré au prince la haine de tous les Italiens.

Ce récit paraît au premier abord un peu fabuleux, mais le *Journal de Coblentz* donne des détails tels, que l'on peut admettre réellement que l'on a affaire à un fanatique.

—On écrit de Colmar, au *Journal d'Alsace*:

On apprend que M. Gambetta, avocat et député français, s'est chargé de plaider en faveur des héritiers de la lignée franco-alsacienne, dans l'intéressant procès de la succession du général Metzger. Quinze autres avocats plaideront, en outre, dans la même cause. M. Gambetta viendra lui-même à Colmar, dans quelques semaines, pour examiner les titres des héritiers et leurs droits à ladite succession.

Il s'agit d'un héritage de 60 millions.

—La barque française *Fili-Arique*, capitaine Tadhomène, faisant route du Mexique au Havre, a été jetée à la côte sur l'écueil de Quicksand, le 30 du mois dernier, elle a été tirée de sa dangereuse position par des bateaux de sauvetage et dirigée sur Key-West (Floride) où elle est arrivée hier pour être mise en état de reprendre la mer.

Immenses réductions en bonneterie, chez Danziger.

ENCORE UN NOUVEAU FUSIL.—Celui-là est dû à l'armurier italien Pieri. Ce fusil, composé de sept pièces seulement au lieu d'une vingtaine comme le chassepot et le mauser, est d'une simplicité telle que l'on pourrait le démonter et le remonter trois fois en une minute. Au lieu de partir sous la pression de l'index, la détente du Pieri s'abat sous la flexion du pouce. L'inventeur affirme que trois leçons suffisent à un soldat de médiocre intelligence pour bien connaître son fusil.

—Nous extrayons du *Directory* de M. Geo. P. Rowel & Cie les renseignements suivants sur les journaux français publiés aux Etats-Unis et au Canada:

On compte, sur le territoire de l'Union, 27 journaux français qui se subdivisent dans les États suivants: Californie, 2; Illinois, 1; Louisiane, 12; Massachusetts, 4; Minnesota, 1; New York, 6; et Rhode Island, 1. Au Canada, 33 journaux sont publiés en langue française.

—Une curieuse accusation vient d'être portée contre le pasteur d'une des plus importantes églises presbytériennes de Philadelphie, M. Colfelt. On l'a tout simplement accusé de piller les sermons d'autres pasteurs, de débiter comme siens des discours déjà prononcés, souvent même déjà publiés par d'autres. Il paraît que l'accusation était fondée, car M. Colfelt a été averti par le *Presbitery* de Philadelphie, qu'il eût désormais à faire des emprunts un peu moins textuels aux productions de ses collègues, et il a promis de tenir compte de l'avis.

—Paris n'a plus rien à envier à Bruxelles, lisons-nous dans l'*Evénement*.

"Un vol, qui rappelle, par la façon dont il a été opéré, le colossal détournement de T'Kindt à la Banque de Belgique, viendrait d'être commis dans l'une des plus grandes Sociétés financières de Paris, située entre la Chaussée-d'Antin et le faubourg Montmartre.

"Le chiffre des détournements s'élève, paraît-il, à 5 ou 6 millions."

—On écrit, le 25, de Crefeld à la *Volkszeitung*, de Berlin:

"Un procès scandaleux, dans lequel figuraient un certain nombre de dames de notre ville, et en particulier plusieurs sages-femmes, a occupé pendant neuf jours notre tribunal.

"Treize coupables ont été déclarées coupables et condamnées à des peines variant de 8 ans de travaux forcés à six mois de prison."

—Le *Courrier du Nord* raconte qu'il s'est fait, ces jours derniers, dans un cabaret d'une commune des environs de Marchiennes, un pari ignoble.

Un ouvrier a parié de faire deux fois le tour de la rue avec un charbon ardent dans la main. L'horrible gageure s'accomplit aux applaudissements des témoins de cette scène. Le cabaretier ôta du poêle un charbon allumé, et notre jeune fou parcourut la rue jusqu'à l'église en faisant d'atroces grimaces. La chair fumait sous l'action du feu et la main tout entière est horriblement brûlée; il se passera encore plusieurs semaines avant que la plaie soit cicatrisée.

—Le bruit de la retraite volontaire de M. le duc Decazes prend, de jour en jour, plus de consistance. On ajoute qu'il quitte la direction du ministère des affaires étrangères, il ira à St-Pétersbourg comme ambassadeur. Cela est une indication suffisante, dans les circonstances actuelles. Quant à son successeur au ministère, on parle toujours de M. de Saint-Vallier, de M. le marquis de Noailles et même de l'amiral Pothuau, avec le premier comme sous-secrétaire d'Etat. Cette dernière combinaison est, dit-on, fort recommandée par M. Thiers.

—Quarante députés de l'extrême gauche ont présenté un amendement au budget, tendant à la suppression du traitement des sous-préfets.

L'économie réalisée serait de fr 408,000 pour les 51 sous-préfets de première classe; de fr. 342,000 pour 57 sous-préfets de seconde classe, et de fr. 751,000 pour 167 sous-préfets de troisième classe.

—On communique au *Petit Marseillais* une lettre d'où il résulterait que la santé de M. Henri Rochefort donnerait actuellement de grandes inquiétudes. Il serait atteint d'une hydropisie compliquée d'une hypertrophie du cœur. M. Rochefort est soigné cependant avec beaucoup de sollicitude dans sa maison des Ormes, qu'il habite depuis deux ans et qui est située à deux heures de Genève, par MM. les docteurs Chareux et Glitz.

Réduction immenses en gants fils de Lisle, chez Danziger.

DISSOLUTION DE SOCIÉTÉ.—Au 1er juillet prochain, la société connue sous la raison sociale de Manadé & Lacassagne sera dissoute d'un commun accord, et Mr Laurent Lacassagne fera la liquidation de la maison et continuera le même genre d'affaires en son nom et dans le même local. Cette société était en pleine possession de la confiance publique et Mr L. Lacassagne, qui la représente seul aujourd'hui, en son propre et privé nom, la conservera tout entière en donnant pleine satisfaction aux anciens clients de la maison.

Eventails Trianon, 50 cts., chez Danziger.

A nos Abonnés des campagnes.

Nous sommes obligés de payer à la Nouvelle-Orléans même, depuis le 1er janvier 1875, d'après la nouvelle loi du Congrès, le port de tous les journaux que nous expédions à nos abonnés de l'intérieur. C'est donc à ces derniers, à qui leur poste locale ne pourra plus rien réclamer, de nous rembourser, ou de nous payer le port en même temps que le prix de l'abonnement.

Le port est de 10 cents par mois, pour l'édition quotidienne, et de 25 cents par an pour l'édition hebdomadaire.

Les maîtres de poste ainsi que nos agents devront donc se faire payer ce montant additionnel et nous le transmettre en même temps que le prix de l'abonnement.

—Le théâtre "impérial" de Strasbourg vient de fermer ses portes, malgré le prestige de son titre et la grosse subvention qui lui était allouée. Les Français s'étaient promis de n'y jamais paraître; ils ont tenu parole. D'autre part, le prix des places était trop élevé pour les officiers de l'armée allemande, dont la solde suffit à peine à leur strict entretien. Coût: fr. 600,000 en trois ans.

Il paraît, au contraire, que les représentations françaises du Casino sont très suivies.

DEPECHES Télégraphiques TRANSMISES A L'ABEILLE

Nouvelles Européennes.

FRANCE.

Paris, 17.—Les journaux républicains considèrent que l'élection de Buffet à une place de sénateur à vie met le Sénat en opposition à la Chambre des Députés et au suffrage universel. Les journaux conservateurs disent que cette élection n'est pas une démonstration d'utilité, mais un acte de justice.

BELGIQUE.

Bruxelles, 16. — Le *Dard*, organe russe, dit que le langage des ministres anglais et le ton de la presse anglaise montrent que l'Angleterre désire la pacification de l'Est par des améliorations réelles et venant du peuple.

La Russie approuvera cette politique, car peu lui importe la main qui remédiera aux maux intolérables que souffrent les chrétiens du Levant. Si l'Angleterre désire prendre l'initiative, elle peut compter d'avance sur la sympathie et l'approbation de la Russie et de toutes les autres puissances européennes.

RUSSIE.

St-Pétersbourg, 15—Les ateliers et les hangars de charronnage à la gare du chemin de fer de Varsovie ont brûlé. Dommage deux millions de roubles.

SERVIE.

Belgrade, 17.—Le gouvernement de la Roumanie a fait arrêter plusieurs Serbes. La Servie a envoyé une protestation énergique à Bucharest.

TURQUIE.

Constantinople, 17.—Hassan, l'assassin des ministres, a été pendu ce matin.

WASHINGTON.

Washington, 17—Au Sénat, l'avocat de Belknap a demandé que son procès fut remis au mois de novembre prochain. Les commissaires de la part de la Chambre des Représentants demandent la permission de lui soumettre la question d'ajournement, et le Sénat siégeant comme cour s'est ajourné à lundi.

Washington, 17—La décision du gouvernement Serbe en faveur de la paix est opposée aux vœux de tout le peuple. La position du prince Milan devient périlleuse.

La Porte se plaint de l'Autriche qui permet aux volontaires de traverser la frontière.

Hassan avait l'intention de tuer Arni Pacha seulement; mais pendant qu'il était après, il marmotta quelque chose comme pour venger le Sultan.

Le Sénat espagnol a adopté la clause de la tolérance religieuse par un vote de 118 contre 40.

L'élection de Buffet a été le résultat d'une coalition de bonapartistes, de légitimistes et du centre droit.

Washington, 17.—Bristow a formellement donné sa démission, qui aura son effet le 20 du courant.

Washington, 17. — Le Sénat a repris l'impeachment de Belknap. Le juge Black, après une consultation avec ses collègues et son client, a été convaincu qu'il était tout à fait impossible de procéder avec ce procès en pareille saison. Sans compter un nombre considérable de témoins pour la défense, qui sont si éloignés qu'il serait impossible de les avoir pour le 6 juillet. Si les commissaires consentent à cet ajournement, il espère avec confiance que le Sénat ne s'y opposera pas.

Les commissaires demandent la permission d'en conférer avec la Chambre des représentants. Le Sénat accorde cette permission et s'ajourne à lundi prochain.

Chambre—Une grande discussion s'engage sur le message du Président, qui demande que les lois actuelles d'allocation soient maintenues en vigueur jusqu'à l'adoption du nouveau bill pour la prochaine année fiscale. Le message est référé.

M. Lord, de New-York, au nom des commissaires d'impeachment, informe la Chambre que les avocats de Belknap ont demandé au Sénat un ajournement du procès en novembre en raison de la grande difficulté qu'il y avait à se procurer des témoins dans le mois de juillet, et qu'ils avaient répondu qu'ils en référeraient à la Chambre.

On objecte à cela que si le procès est ajourné en novembre il prendra le temps de la session prochaine. Sans se prononcer sur une motion de renvoyer l'affaire au comité judiciaire, la Chambre se met à discuter le bill d'allocation.

Washington, 17—Le Président aujourd'hui a envoyé un message au Congrès, appelant son attention sur la situation embarrassée de toutes les branches du gouvernement. Si le nouveau bill ne peut être voté avant le 1er juillet, il recommande une extension des clauses de l'ancienne loi jusqu'à la prochaine année fiscale.

Observations météorologiques.

Washington, 17—Probabilités pour les Etats du golfe, vents du nord et d'ouest. Hausse du baromètre, et temps plus frais avec nuages.

AUGUSTA.

Augusta, 17—La pluie a été générale dans toute cette section. Les récoltes sur les deux bords de la rivière Savannah sont inondées. Elles sont détruites sur les terres d'alluvion; et la rivière monte encore. L'inondation menace la ville, mais on ne craint pas de résultats sérieux.

Les républicains de couleur ont tiré 13 coups de canon en l'honneur des nominations de Hayes et Wheeler.

CHARLESTON.

Charleston, 17—Un train spécial sur l'embranchement d'Anderson du chemin de Greenville et Columbia, s'est abîmé hier soir dans une lacune de viaduc. L'ingénieur, le conducteur, le chauffeur et un homme du train ont été tués et un autre a été mortellement blessé. Il n'y avait pas d'autres gens sur le train.

NEWPORT.

Newport, R. I, 17—L'Empereur du Brésil est arrivé ici ce soir. Il partira lundi pour New-York.

COLUMBUS.

Columbus, O. 17—Le comité nommé pour informer Hayes de sa nomination est arrivé ici aujourd'hui. La notification officielle a été faite par McPherson dans une brève allocution à laquelle le gouverneur Hayes a répondu en acceptant l'honneur.

Il a paru agité d'une manière extraordinaire et a parlé d'une voix si basse qu'il a été presque impossible de l'entendre.

NEW-YORK.

New-York, 17.—Sur les nominations de Cincinnati les opinions suivantes sont exprimées par les membres de la conférence de la Cinquième Avenue:

L'ex-président Hopkins dit: personnellement je crois que la nomination de Hayes est aussi bonne qu'eut été celle de Bristow; politiquement, elle est plus harmonieuse; moralement, c'est une moins complète victoire pour la réforme, mais avec tous les antécédents du candidat en sa faveur. Je l'adopte.

L'ex-président Z. D. Woolsey dit: J'aime les vues de Hayes sur les espèces sonnantes et j'ai en lui une confiance générale. Wheeler a aussi toute ma confiance.

Le professeur Sumner de New Haven, dit: Si la convention doit être regardée comme un effort du peuple américain pour choisir un homme d'Etat comme premier magistrat, cela me semble une farce.

Mr Horace White, de Chicago, dit: la nomination de Hayes est la meilleure qu'on pût obtenir de cette convention et, sur le tout, c'est une forte nomination devant le pays.

CINCINNATI.

Cincinnati, 16.—Un grand meeting de ratification a eu lieu ce soir au théâtre de l'opéra, de Pike. Un comité des clubs de Bristow, de cette ville, s'est rendu auprès du comité de Hayes et l'a invité à prendre possession de la salle. Il y avait beaucoup de monde et tous les discours ont été applaudis avec enthousiasme. Le meeting a été appelé à l'ordre par John Carlisle. Il a présenté le général Hawley qui a prononcé un éloquent discours où il a fait l'éloge des candidats; il a dit que cette élection était une phase capitale dans l'histoire du parti républicain et que la convention s'était montrée désireuse de répondre aux demandes du pays; Il a conclu ainsi:

Je vous félicite ainsi que le parti de la plate-forme et des candidats. Il me semble que je ne puis me tromper. Je suis sûr d'une écrasante victoire en novembre prochain. Le gén. Hawley a loué chaudement le gouv. Hayes de la position qu'il a prise sur la question de finance dans la dernière élection d'Etat. Il a déclaré qu'avec Wheeler sur le ticket, les libéraux n'auront pas d'excuse s'ils refusent de l'appuyer.

PHILADELPHIE.

Philadelphie, 16. — Des arrangements sont pris pour une grande célébration du centenaire de la déclaration d'indépendance pour le 4 juillet. Toutes les organisations militaires ou autres qui ont l'intention d'y assister sont invitées à en donner avis à John Warramacher, président du comité d'arrangement, aussitôt que possible.

MEMPHIS.

Memphis, 17—La nomination de Hayes et de Wheeler, bien qu'entièrement inattendue, a été bien reçue par les républicains ici. Les démocrates généralement la regardent comme assurant la nomination de Tilden, et quelques-uns se félicitent pour le cas même où le ticket républicain réussirait, car il assurera une bonne administration.

L'*Avalanche* dit de Hayes: Il n'y a pas une tache sur ses antécédents personnels ou officiels et il possède en abondance ces vertus négatives qui ne suscitent pas l'antagonisme, et sa nomination a été une victoire de l'Ouest sur l'Est.

L'*Appeal* ne l'appelle pas un homme fort mais il est une amélioration sur Blaine.

WILMINGTON.

Wilmington, 17.— Un incendie à Lumberton a détruit 17 maisons, hier soir. On suppose qu'il a été mis exprès. Perte $20,000.

MOUVEMENT DE BATEAUX.

Cincinnati, 17—Arrivé, le Mitchell de la Nouvelle-Orléans. Parti, le Golden Rule pour la Nouvelle-Orléans.

St-Louis, 17—Arrivé, Yaeger, de la Nouvelle Orléans.

Shreveport, 17—Parti, le C. H. Durfee, pour la Nlle-Orléans.

MARINE.

Passe du sud-ouest, 17, midi—Pas d'arrivages ni de départs.

Port Eads, 17, midi—Arrivé: le steamer Knickerbocker, de New-York.

Pas de départs.

Passe du Sud-Ouest, 17 au soir.—Pas d'arrivages ni de départ.

Marchés étrangers.

Londres, 17, midi—Erie 12 3-4.

Liverpool, 17, 12:05 P. M.—Coton calme, middling uplands 6 3-16, Orléans 6 5 16; les ventes aujourd'hui sont estimées à 6000 balles, 2000 pour l'exportation et la spéculation. Reçu aujourd'hui 5100 balles américaines.

A livrer faible; ventes aux prix d'hier soir.

Liverpool, 17, 2 P. M.—Ventes de la nouvelle récolte Middling Uplands, Low Middling clause, expédié pour octobre et novembre, sur voilier, 6 5/16d.

Marchés américains.

New York, 17, 12:12 P. M—Or, 112 5-8.

Coton, ferme, bonne demande; ordinary 8 11-16, good ordinary 10 1-16, low mid. 11 3-16, mid 12 1-8, mid Alabama 12 1-4, mid Orleans et Texas 12 5-16.

A livrer calme—juillet 11 15 16 à 12, août 12 à 12 1-16, septembre 11 15-16 à 12, octobre 11 13-16 à 11 7-8, novembre et décembre 11 3 4 à 11 13 16.

New York, 17, midi—Actions languissantes, mais plus basses. Argent 2. Change, long 4 88, court 4.90. Gouvernements peu animés mais forts.

New York, 17, au soir—Argent calme et facile 2 1/2 à 3. Change calme et ferme. Gouvernements plats mais forts: 6 de 1881. Coupon 112 7/8. Nouveaux 5. 117 5/8. 10 40. Coupon 118 5/8.

New York, 17, soir.— Coton ferme, à la clôture, uplands 12 1 8, Orléans 12 5 16; reçu net 58, brut 164; reçu net consolidé 815; exporté en Angleterre 9215.

A livrer fort, à la clôture, ventes 8000, comme suit: juin 12 à 12 1-32, juillet 12 1-32 à 12 1-16, août 12 1-8 à 12 5 32, septembre 12 3-32 à 12 1-8, octobre 11 15-16 à 11 31-32, novembre 11 7 8, décembre 11 7 8, janvier 12, février 12 1 8 à 12 5 32, mars 12 9 32 à 12 5 16, avril 12 13-32 à 12 15 32, mai 12 17-32 à 12 9-16.

BULLETIN FLUVIAL.

Vicksburg, 17—Le fleuve a baissé de 6 pouces.

Shreveport, 17—La rivière a baissé d'un pouce.

Memphis, 17—Le fleuve a monté d'un pouce.

Cincinnati, 17—Rivière 7 pieds 3 pouces—baissant.

Evansville, 17—La rivière monte.

Pittsburg, 17—Rivière—stationnaire.

Cairo, 17—Le fleuve monte—profondeur actuelle 30 pieds 10 pouces.

Louisville, 17— Rivière stationnaire—5 pieds 5 pouces d'eau dans le canal.

St-Louis, 17—Le fleuve a monté de 2 pieds 4 pouces et continue à monter rapidement.

Locataires et Propriétaires.

Voici le texte de la nouvelle loi promulguée le 5 avril qui rappelle la loi sur l'exemption de $600 en faveur des locataires et qui indique les objets qui ne peuvent être saisis pour loyers. La loi néglige de dire ce qui pourra être saisi; il eût été plus court de dire qu'on ne pourra rien saisir du tout.

ACTE pour amender l'article six cent quarante-quatre du Code de Procédure; pour rappeler toutes les lois contraires à cet Acte et toutes les lois sur le même sujet; l'amendement à l'article six cent quarante-quatre, du Code de Procédures; pour fixer les pénalités pour la violation de cet Acte; pour fixer les limites de cet Acte et l'interprétation qui doit lui être donnée.

Section 1—Il est décrété par le Sénat et la Chambre des Représentants de l'Etat de la Louisiane, réunis en Assemblée Générale,—Que l'article six cent quarante-quatre du Code de Procédures soit amendé de manière à être comme suit: "Le shérif ou le constable ne peut pas saisir le linge et les vêtements appartenant au débiteur ou à sa femme, ni son lit, ni sa literie, ni ceux de sa famille, ni ses armes, ni ses accoutrements militaires, ni ses outils, ni ses instruments, ni ses livres, ni les machines à coudre nécessaires à l'exercice du métier ou de la profession qui lui donnent les moyens d'existence; il ne saisira, dans aucun cas, les droits de servitude personnelle, d'usage et d'habitation, d'usufruit de l'héritage d'un enfant mineur, ni le revenu de biens dotaux, l'argent dû pour le salaire d'un officier, ni les gages d'un travailleur, ni le fourneau de cuisine, ni les accessoires du dit fourneau de cuisine, ni les assiettes, plats, couteaux, fourchettes et cuillers, ni la table, ni les chaises de la salle à manger; ni les baillies, ni les fers à repasser, ni les fourneaux de fers à repasser, ni les portraits de famille appartenant au débiteur, ni les instruments de musique dont se sert un des membres de la famille.

Sec. 2—Il est de plus décrété, &c. Que quiconque enfreindra cet Acte ou quiconque par un artifice ou un subterfuge quelconque, poussera un autre à abandonner, en signant un contrat ou autrement, un des droits que lui donne cet Acte, sera considéré comme coupable d'un délit, et sur condamnation, sera condamné à une amende de deux cents piastres au plus et à un emprisonnement de six mois au plus—ou à l'amende et à l'emprisonnement—au gré de la Cour.

Sec. 3.—Il est de plus décrété, &c., Que toutes les lois contraires au présent Acte et toutes celles qui ont trait à l'amendement de l'article six cent quarante quatre du Code de Procédure sont rappelées.

Sec. 4. Il est de plus décrété, &c., Que la clause de rappel de cet acte ne devra pas être interprétée de manière à affecter l'exemption du homestead, les mille piastres de la veuve, ni les exemptions rurales et agricoles reconnues par les lois actuellement en vigueur—la véritable intention de cet acte étant que ces exemptions ne soient pas affectées.

Sec. 5. Il est de plus décrété, &c., Que cet acte aura force de loi à dater de son adoption.

(Signé) E. D. ESTILETTE,
Orateur de la Chambre des Représentants.
(Signé) C. C. ANTOINE,
Lieutenant-gouverneur et président du Sénat.
Approuvé le 4 avril 1876.
(Signé) WM. P. KELLOGG,
Gouverneur de l'Etat de la Louisiane.
Pour copie conforme,
N. DURAND,
Assistant du secrétaire d'Etat

Billets faux de banques nationales

Voici une liste des billets faux de banques nationales. L'astérique (*) signifie que les banques n'existent pas et que l'émission en est frauduleuse.

BILLETS DE DEUX PIASTRES.

Boston, Massachusetts, Tremont National Bank.
Kinkerhook, New York, National Bank of.
Kinderhook, New York, National Union Bank.
*Lindepark, New York, National Union Bank.
*Lynn Park, New York, Lynn Park National Bank.
Newport, Rhode Island, Newport National Bank.
Newport, Rhode Island, National Bank of Rhode Island.
New York City First National Bank.
New York City Ninth National Bank.
New York City Marine National Bank.
New York City Market National Bank.
New York City Union National Bank.
New York City St. Nicholas National Bank.
New York City National Shoe and Leather Bank.
New York City, National Bank of the State of New York.
Peekskill, New York, West Chester County National Bank.
Philadelphia, Pennsylvania, Sixth National Bank.
Providence, Pennsylvania, First National Bank.

BILLETS DE CINQ PIASTRES.

Chicago, Illinois, First National Bank.
Chicago, Illinois, Third National Bank.
Chicago, Illinois Traders' National Bank.
Jackson, Michigan, People's National Bank.
Aurora, Illinois, First National Bank.
Canton, Illinois, First National Bank.
Paxton Illinois, First National Bank.
*Galena, Illinois, First National Bank.
Peru, Illinois, Firs National Bank.
Chicago, Illinois, Merchants' National Bank.
New Bedford, Massachusetts, National Bank of New Bedford.

BILLETS DE DIX PIASTRES.

Albany, New York, Albany City National Bank.
Auburn, New York, Auburn City National Bank.
Cherry Valley, New York, National Central Bank.
Chicago, Illinois, Merchants' National Bank.
Lockport, New York, First National Bank.
Malone, New York, Farmers' National Bank.
Newburg, New York, Highland National Bank.
New York City Croton National Bank.
New York City First National Bank.
New York City Marine National Bank.
New York City Merchants' National Bank.
New York City Market National Bank.
New York City Mechanics' National Bank.
New York City Ninth National Bank.
New York City Union National Bank.
New York City National Bank of Commerce.
New York City National Bank of the Commonwealth.
New York City, National Bank of the State of New York.
Philadelphia, Pennsylvania, First National Bank.
Philadelphia, Pennsylvania, Third National Bank.
Poughkeepsie, New York, First National Bank.
Poughkeepsie, New York, City National Bank.
Poughkeepsie, New York, Farmers and Manufacturers' National Bank.
Peekskill, New York, Westchester Country National Bank.
Pen Yan, New York, First National Bank.
Rome, New York, Central National Bank.
Rochester, New York, First National Bank.
Rochester, New York, Flour City National Bank.
Red Hook, New York, First National Bank.
Syracuse, New York, First National Bank
Syracuse, New York, Syracuse National Bank.
Troy, New York, Mutual National Bank.
Whitehall, New York, First National Bank.
Waterford, New York, Saratoga County National Bank.
Richmond, Indiana, Richmond National Bank.

BILLETS DE VINGT PIASTRES.

Boston, Massachusetts, First National Bank.
Chicago, Illinois, First National Bank.
Indianapolis, Indiana, First National Bank.
Lebanon, Pensylvania, Lebanon National Bank
New York City, Merchants National Bank.
New York City, Tradesmen's National Bank.
New York City, National Bank of Commerce.
New York city, National City Bank.
New York city, National Shoe and Leather Bank.
New York city, Market National Bank.
New York city, Mechanics' National Bank.
New Albany, Indiana, First National Bank.
Plainfield, New Jersey, First National Bank.
Portland, Maine, First National Bank.
Portland, Connecticut, First National Bank.
Philadelphia, Pennsylvania, Fourth National Bank.
*Utica, New York, City National Bank.
Utica, New York, Utica City National Bank.
Utica, New York, Oneida National Bank.
Utica, New York, First National Bank.

BILLETS DE CINQUANTE PIASTRES.

New York City Fourth National Bank.
New Bedford, Massachusetts, National Bank of Commerce.
Palmyra, New York, First National Bank.

BILLETS DE CENT PIASTRES.

Boston, Massachusetts, First National Bank.
Cincinnati, Ohio, Ohio National Bank.
Elmira, New York, First National Bank.
New York City Central National Bank.

Signal d'incendies, par Télégraphe.

Les cloches d'alarme annonçant un incendie désigneront le quartier ainsi qu'il suit:

Par exemple, lorsque l'alarme est donnée par la boîte No. 123, les cloches frapperont 1 coup, puis, 5 secondes après elles frapperont 2 coups, et 5 secondes après, 3 coups indiquant ainsi 123. L'alarme ne sera répété que de 10 en 10 secondes. Autre exemple, pour désigner la boîte No. 48, les cloches frapperont 4 coups, puis un moment après 8 coups—ce qui indiquera que le feu a éclaté dans le voisinage de la boîte 48.

Si l'incendie s'étend, les cloches frapperont 15 coups; s'il devient général, 20 coups. Alors, toutes les pompes de la ville devront se porter au quartier où se trouve la boîte qui a signalé l'incendie.

Les boîtes désignées par une étoile sont automatiques.

5 Coin Harmonie et Levée.
6 Coin Washington et Chippewa.
7 Marché Neuvième.
8 Coin Carondelet et Huitième.
9 Coin Prytania et Neuvième.
12 Coin Magnolia et Washington.
13 Coin Sixième et St-Denis.
*14 Case à pompe No. 22.
15 Case à pompe No. 23.
16 Compagnie Lafayette No. 1.
17 Coin Live Oak et Première.
18 Coin Magasin et St-André.
19 Coin Rousseau et Ste-Marie.
21 Coin St-Charles et Première.
23 Coin Dryades et St-André.
*24 Marché Keller.
25 Coin Jackson et Coliseum.
26 Coin Jackson et Liberté.
27 Coin Seconde et Dryades.
28 Coin Market et Levée.
31 Coin Henderson et Levée.
32 Case à pompe No. 12.
34 Case à pompe No 1.
35 Coin Market et Chippewa.
36 Station de Police du 2nd. Pré
37 Coin Race et Magasins.
38 Coin Melpomène et Camp.
41 Station de Chevaux, rue St-Ch
42 Case à pompe No. 20, rue Thalie.
43 Coin Franklin et Terpsichore.
47 Coin Gaiennié et Nouvelle Levée.
45 Case à pompe No. 6, rue St-Joseph.
51 Coin Constance et Erato.
53 Coin Camp et St-Joseph.
[illegible] Case à pompe No 18, rue Calliope.
54 Coin Nouveau Bassin et Triton Walk.
56 Coin Howard et Clio.
57 Coin Magnolia et Erato.
61 Coin Erato et Franklin.
62 Coin Julie et Levée.
71 Pied de la rue Julie.
72 Coin Canal et Levée.
73 Coin Magazine et Girod.
*74 Coin Natchez et Tchoupitoulas
*81 Coin Canal et Camp.
82 Case à pompe No 5 et City Hall.
83 Case à pompe No 13.
84 Coin Carondelet et Commune.
121 Coin Remparts et Canal.
123 Coin Remparts et Poydras.
124 Case à pompe No 14, rue Commune.
125 Workhouse, rue Girod.
126 Coin Commune et Rocheblave.
127 Coin Claiborne et Poydras.
141 Coin Bienville et Vieille Levée.
142 Coin St-Louis et Royale.
143 Case à pompe No 7, rue Dauphine.
145 Coin Bourgogne et Toulouse.
146 Pélican H. & L. No 4, rue du Basin
151 Canal et Robertson. Wood's Press.
152 Coin Bienville et Johnson.
153 Coin Derbigny et Conti.
214 Coin Vieille Levée et St-Philippe.
215 Station de police, Place Jackson.
216 Coin Hôpital et Dauphine,
217 Case à pompe No 19, rue Dumaine.
221 Coin Tremé et Esplanade.
222 Coin Remparts et Barracks.
224 Marché Tremé et Prison de paroisse.
225 Case à pompe No 21, rue Claiborne.
226 Coin Chemin du Bayou et Claiborne.
241 Case à pompe No 3, Chemin du Bayou.
242 Coin St-Anne et Miro.
243 Stern's Factory, Français et Broad
252 Case Hook & Ladder No 3.
253 Case à pompe, No 9, rue Esplanade.
254 Case à pompe No 8, rue Victoire.
312 Station de police, rue ChampsElysées.
313 Coin Bagatelle et Esplanade.
314 Coin Bons Enfants et St-Antoine.
315 Coin BonsEnfants et ChampsElysées.
316 Coin Claiborne et St-Bernard.
412 Coin Laharpe et White, R. R. Depot.
413 Coin Amour et Espagne.
*414 Coin Poète et Urquhart.
*415 Coin Mandeville et Claiborne.
*513 Cotton Press et Levée.
514 Marché Washington.
*515 Coin Clouet et Remparts.
*612 Case à pompe No 24, Grands Hommes
*613 Coin Dauphine et Indépendance.
*614 Rue Poland, Station des chars.
615 Casernes des Etats-Unis.
616 Coin Raynes et Dauphine.

—76—

La vraie philosophie médicale.—Les remarquables guérisons de la dyspepsie, constipation, débilité générale, fièvres intermittentes et rémittentes, maux de nerf, dépression mentale et une foule d'autres maux par ce tonique et altératif botanique populaire, Hostetter's Stomach Bitters, prouvent que la vitalisation et non la déplétion du malade est la véritable philosophie médicale. Sous l'ancien système les malades suivaient un cours de traitement qui avait souvent l'effet d'épuiser le peu d'énergie qui restait au malade. Les purgations drastiques et l'administration de violents remèdes avec une réaction affaiblissante étaient fréquemment et inutilement employées dans des cas où un système fortifiant avec un traitement doux et régulatif était l'unique desideratum. Si ce mode insensé de médication a été jusqu'à un certain point abandonné, cela est dû principalement au succès qu'a toujours eu le remède irréprochable dont nous parlons plus haut.

AVERTISSEMENT AU PUBLIC.—Le mérite et le succès des emplâtres poreux de capcine de Benson sont déjà clairement établis. Ce fait indisputable a suscité nombre d'imitateurs qui cherchent leur bénéfice en vendant au public des articles sous le nom d'emplâtres de capsicin et de capsicum, comme étant semblables aux emplâtres de Benson. Ne vous laissez pas tromper. Leur composition est entièrement différente, et ne ressemble en rien à la nôtre.

Le mot capcine sera dorénavant coupé dans chaque emplâtre pour protéger l'acheteur contre les falsifications ou les imitations. Les emplâtres poreux de capcine de Benson sont regardés maintenant comme le remède le plus effectif qui ait jamais été offert au public. Ils prouvent un soulagement immédiat et guérissent plus vite qu'aucun autre emplâtre ou liniment connu. Ils guérissent quand les autres emplâtres ne font que soulager. Ils ne contiennent ni poisons minéraux ni poisons métalliques. Ils sont approuvés par 2000 droguistes d'excellente réputation. Prix 25 cents. On peut se les procurer chez tous les droguistes.

SEABURY & JOHNSON,
Pharmaciens chimistes, New York.

SUCRE CHANTEAUD
À L'OXYDE DE FER SOLUBLE

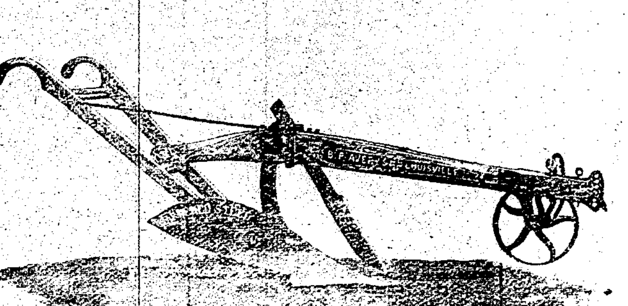
Les premiers médecins de Paris considèrent ce nouveau produit comme le plus agréable et le plus efficace des ferrugineux connus, et comme le seul ne produisant jamais de constipation. Son action est héroïque chez les enfants débiles, les jeunes filles délicates, pauvres de sang, les convalescents et dans le traitement de l'*Anémie*, de la *chlorose*, des *Pertes blanches*, de la *Menstruation difficile*, des *Maux d'estomac*, et surtout des *Névralgies* et de la *Phtisie*. - Dépôt: MM. DUCONGÉ et MONTREUIL & CIE.

B. F. AVERY & SONS,

LOUISVILLE, KENTUCKY.

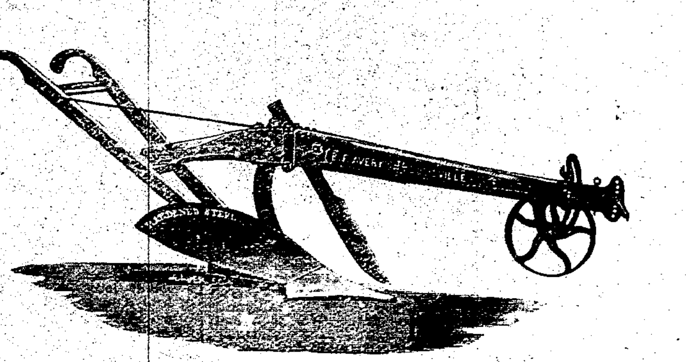
CHARRUES LÉGÈRES,

POUR TERRES À CANNES À SUCRE.



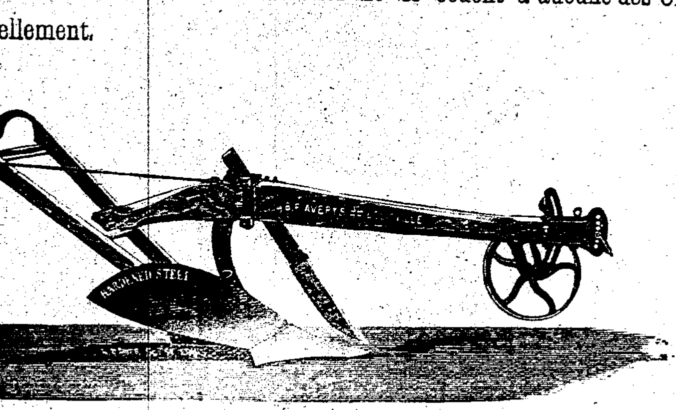
CHARRUE No 60–0, POUR TERRES A SUCRE, TRANCHANT EN ACIER DE 9 POUCES.

La réputation de ces charrues s'étend de plus en plus parmi les grands planteurs sucriers.



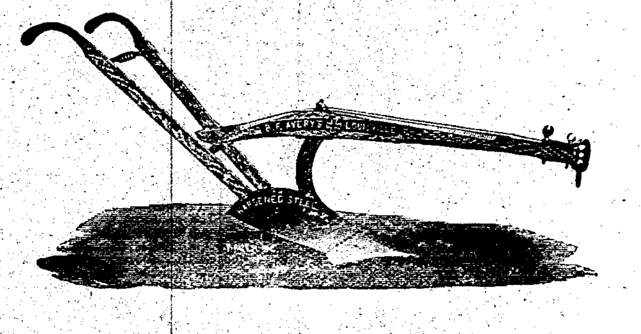
CHARRUE No 70–0 POUR TERRES A SUCRE, TRANCHANT EN ACIER DE 10 POUCES.

1. Pour la légèreté.
2. Pour la durée.
3. Pour la beauté du modèle.
4. Pour les matériaux et le travail elles ne le cèdent à aucune des Charrues employées actuellement.



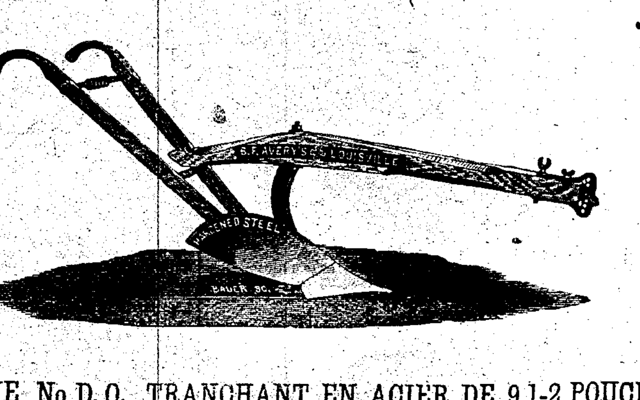
CHARRUE No 80–0 POUR TERRES A SUCRE, TRANCHANT EN ACIER DE 11 POUCES.

1. Les parties sont toutes renouvelables.
2. Les extra se vendent à bas prix.
3. Les oreilles sont du meilleur acier, très polies et une lime ne peut pas les couper.
4. Un extra ou pointe détachée se vend avec chaque charrue.



CHARRUE No C. O., TRANCHANT EN ACIER DE 8 1-2 POUCES.

C'est une magnifique charrue pour le nettoiement et la culture en général.



CHARRUE No D. O. TRANCHANT EN ACIER DE 9 1-2 POUCES.

Aussi bonne pour la culture que le No C. O., mais destinée à une terre plus légère et exigeant un plus fort attelage.

Ces charrues et ces extra se vendent, à la Nlle-Orléans, par

STAUFFER, MACREADY & CO.,
A. BALDWIN & CO.

ESSAI DE CHARRUES.

On peut essayer ces charrues, n'importe quand, en s'adressant au Capt. JAME O. ABBOTT, aux soins du City Hotel, Nlle-Orléans. Le capitaine se fera toujours un plaisir d'en démontrer la supériorité.

21 mars—